

**ETUDE CRITIQUE DE LA PARAPHRASE DE SENS
DANS LE *DICTIONNAIRE DU PARLER TOLI-
BANGANDO* D'ERIC DODO-BOUNGUENDZA:
APPROCHE METALEXICOGRAPHIQUE**

GUY-MODESTE EKWA EBANEGA

Université Omar Bongo/ Libreville- Gabon :
GRELLACO

Email : ekwaebanegaguymodeste@gmail.com

Résumé : Cet article propose une analyse critique et métalexico-graphique du traitement de la paraphrase de sens dans le *Dictionnaire du Parler Tolibangando* (DDPTB). En s'appuyant sur les travaux fondateurs de Wiegand, qui privilégie le terme "paraphrase de sens" à celui de "définition" pour décrire le transfert de sens en lexicographie, nous évaluons la conformité du DDPTB aux critères essentiels d'une paraphrase de qualité (complétude, clarté, objectivité) établis par J.B. Lombard (1991). Les résultats de notre examen révèlent que, malgré l'effort louable de l'auteur pour expliciter les lemmes, le DDPTB présente des inconsistances notables dans sa microstructure, notamment en matière de placement, de complétude et d'adéquation des paraphrases. Nous identifions l'usage de la paraphrase par genre et différence comme le modèle le plus pertinent pour ce type d'ouvrage, et concluons par des recommandations visant à optimiser l'accès à l'information sémantique pour l'utilisateur.

Mots-clés : Paraphrase de sens, lexicographie critique, métalexigraphie, Dictionnaire monolingue.

Abstract: This article presents a critical and metalexigraphic analysis of the treatment of sense paraphrasing in the *Dictionnaire du Parler Tolibangando* (DDPTB). Drawing on the foundational work of Wiegand, who favors the term "sense paraphrase" over "definition" to describe the transfer of meaning in lexicography, we assess the DDPTB's compliance with the essential criteria for high-quality paraphrases—completeness, clarity, and objectivity—established by J.B. Lombard (1991). Our examination reveals that, despite the author's commendable effort to explicate the lemmata, the DDPTB exhibits notable inconsistencies in its microstructure, particularly regarding the placement, completeness, and adequacy of paraphrases. We identify the use of genus-and-differentia paraphrasing as the most relevant model for this type of dictionary and conclude with recommendations aimed at optimizing user access to semantic information.

Keywords: Paraphrase of meaning, critical lexicography, metalexigraphie, monolingual dictionary.

INTRODUCTION

La conception de dictionnaires consacrés aux parlers locaux, tels que le *Dictionnaire du Parler Tolibangando* (DDPTB), constitue un travail essentiel pour la préservation, la description et la valorisation des sociolectes ainsi que des langues en contact. Ces ouvrages jouent un rôle majeur dans la transmission du patrimoine linguistique et dans la reconnaissance de variétés souvent marginalisées dans les pratiques standardisées. Toutefois, la pertinence et l'utilité d'un dictionnaire ne reposent pas uniquement sur le simple recensement lexical : elles dépendent en grande partie de la qualité de l'information sémantique fournie, généralement transmise par ce que l'on appelle traditionnellement la "définition". Ainsi, la présente étude s'intéresse-t-elle spécifiquement à la manière dont le DDPTB explique le sens des lemmes qu'il présente.

Les travaux de H.E.Wiegand (1994, 1983) ont profondément remis en question l'usage du terme "définition" en métalexigraphie. Selon lui, ce concept est source de confusion, notamment en raison de la distinction complexe entre définition nominale et définition réelle. De plus, le terme serait inadéquat pour décrire le processus de transfert de sens dans une entrée lexicographique. Pour éviter ces ambiguïtés, H.E. Wiegand propose de remplacer ce terme par celui de "paraphrase lexicographique" ou "paraphrase de sens", considérée comme une formulation explicative visant à transmettre le sens dénotatif d'un item lexical de manière plus fonctionnelle et descriptive.

C'est dans cette perspective théorique que s'inscrit notre analyse du DDPTB. Nous examinerons comment ce dictionnaire met en œuvre l'explication du sens et dans quelle mesure il adopte ou s'écarte du cadre conceptuel proposé par H.E. Wiegand, afin d'évaluer la pertinence et l'efficacité de ses choix lexicographiques.

1. Problématique et objectifs

La question centrale de cette recherche consiste à déterminer dans quelle mesure le DDPTB, conçu comme un dictionnaire monolingue spécialisé, répond aux exigences fondamentales d'une paraphrase de sens efficace. En effet, un dictionnaire ne se limite pas à répertorier des mots : il doit également fournir des explications claires, précises et adaptées à ses utilisateurs. Dans le cas du DDPTB, qui traite d'un sociolecte particulier, cette exigence devient encore plus importante, car les usagers peuvent ne pas maîtriser les lexies propres au parler *Tolibangando*. Il est donc essentiel d'évaluer si les paraphrases proposées permettent réellement de comprendre le sens des entrées sans ambiguïté ni recours excessif à des connaissances extérieures.

L'objectif principal de cette étude est ainsi de réaliser une analyse critique des pratiques de paraphrase de sens présentes dans la microstructure du dictionnaire. Cette analyse se fera en référence aux standards établis par la métalexigraphie contemporaine, notamment les travaux de H.E. Wiegand et de J.B. Lombard, qui définissent des critères précis de qualité tels que la clarté, la précision, la complétude et l'indépendance. Il s'agit d'examiner si le DDPTB applique ces principes de manière cohérente et satisfaisante, ou s'il présente des lacunes susceptibles de limiter son efficacité descriptive et pédagogique.

En définitive, cette étude vise à mesurer la conformité du DDPTB aux normes théoriques reconnues et à identifier les améliorations possibles afin d'optimiser la transmission du sens aux utilisateurs.

2. Cadre théorique et revue de Littérature

Le présent travail s'inscrit dans le constituant théorique B de la théorie générale qui fait référence à la théorie de l'organisation, tel que formulé par H. E. Wiegand. Ce constituant regroupe les concepts, catégories et principes explicatifs mobilisés pour analyser les phénomènes lexicographiques. Cette

étude adopte une orientation théorique qui remet en question l'usage traditionnel du terme définition dans le domaine lexicographique. Selon H.E. Wiegand (1994 : 241, 253), il est préférable de remplacer ce terme par celui de paraphrase de sens, car ce dernier reflète plus fidèlement la réalité de l'activité lexicographique. En effet, parler de définition suppose souvent une formulation stricte, rigide et parfois normative du sens, alors que le travail du lexicographe consiste plutôt à reformuler et à expliciter le contenu sémantique d'un lemme de manière fonctionnelle et accessible.

H.E. Wiegand propose ainsi une terminologie descriptive permettant de clarifier les éléments impliqués dans le transfert du sens dans un dictionnaire. Grâce à ce changement terminologique, il devient possible d'éviter des ambiguïtés conceptuelles liées au mot définition, qui renvoie à des traditions philosophiques et logiques parfois éloignées des objectifs lexicographiques. La paraphrase de sens met davantage l'accent sur le processus opératoire : il s'agit d'expliquer un terme en reformulant son sens, plutôt que de lui attribuer une définition fermée ou normative.

Dans cette perspective, ce n'est plus l'"item donnant la définition" qui constitue l'élément central de l'article lexicographique, mais le "terme donnant la paraphrase-sens". Ce déplacement terminologique souligne que la mission fondamentale du dictionnaire est de transmettre le sens dénotatif du lemme de manière claire, précise et adaptée à l'utilisateur. La paraphrase de sens devient ainsi l'outil principal de communication sémantique, permettant au lecteur de comprendre le mot sans imposer une structure définitionnelle trop rigide. Ce choix théorique renforce l'approche fonctionnelle du dictionnaire et met en valeur son rôle pédagogique et explicatif.

Pour qu'une paraphrase lexicographique remplisse correctement sa fonction, elle doit respecter un ensemble de critères qui garantissent la qualité et la fiabilité de l'information transmise. En effet, la paraphrase constitue

souvent le principal moyen d'accès au sens d'un mot dans un dictionnaire, d'où l'importance d'une formulation adéquate.

Selon H.E. Wiegand, une paraphrase de mauvaise qualité se reconnaît à plusieurs défauts. Elle peut être circulaire, c'est-à-dire expliquer un mot en utilisant ce même mot ou un dérivé direct, ce qui n'apporte aucune information nouvelle. Elle peut également être incomplète lorsqu'elle ne fournit pas suffisamment d'éléments pour comprendre le sens du terme. L'imprécision constitue un autre problème : une définition trop vague ou trop large peut entraîner des confusions. Enfin, la redondance, c'est-à-dire la répétition inutile d'informations, alourdit la compréhension et nuit à l'efficacité de la définition.

À l'inverse, une bonne paraphrase répond à plusieurs exigences positives mises en avant par différents auteurs. Elle doit d'abord être complète en fournissant toutes les caractéristiques essentielles permettant de saisir correctement le sens du lemme. La clarté est également fondamentale : la formulation doit être simple, éviter les détours inutiles, les détails superflus et les répétitions. La précision joue un rôle central, car la paraphrase doit décrire le sens du mot de manière exacte, tant sur le plan factuel que sémantique.

Un autre critère important est l'indépendance. L'utilisateur doit pouvoir comprendre la définition sans être obligé de consulter une autre entrée du dictionnaire, sauf dans les cas où un renvoi fonctionnel est réellement justifié. Enfin, la paraphrase doit rester objective et neutre. Elle ne doit contenir aucun jugement personnel ni exprimer des valeurs idéologiques, religieuses, racistes ou sexistes. Le lexicographe doit adopter une attitude descriptive et non normative, afin de garantir une information fiable, accessible et respectueuse de tous les utilisateurs.

La recherche en lexicographie a mis en évidence différentes façons de construire une paraphrase destinée à expliquer le sens d'un mot. Plusieurs auteurs, tels que J. Rey-Debove (1971), Battenburg (1991), B. Svensén (1993),

R. R. K. Hartmann et G. James (1998), H. Jackson (2002) et R. H. Gouws et D. J. Prinsloo (2005) proposent une classification des principales méthodes utilisées dans les dictionnaires.

La première forme identifiée est la paraphrase synonymique. Elle consiste à définir un terme en lui associant un autre mot appartenant à la même catégorie grammaticale et présentant une signification équivalente. Cette méthode est particulièrement simple et économique, mais elle peut poser problème lorsque le synonyme choisi est lui-même peu connu de l'utilisateur ou lorsqu'il ne couvre pas exactement le même champ sémantique. Elle n'apporte donc pas toujours un éclairage suffisant pour une compréhension complète du lemme.

La seconde méthode est la paraphrase analytique, fondée sur le modèle « genre et différence ». Elle repose sur l'identification d'une classe générale à laquelle appartient le mot (le *genus*) ainsi que des caractéristiques spécifiques qui permettent de le distinguer des autres éléments de cette classe (les *differentiae*). Ce type de paraphrase est considéré comme l'un des plus précis, car il structure l'information de manière logique et hiérarchisée, facilitant ainsi la compréhension du sens.

La troisième catégorie correspond à la paraphrase représentative. Elle s'appuie sur des exemples typiques, des situations d'usage ou des descriptions fonctionnelles permettant d'illustrer concrètement le sens du terme. Cette approche est particulièrement utile lorsque les usagers ne disposent pas des connaissances nécessaires pour comprendre une définition abstraite. En montrant comment le mot est utilisé dans la réalité, elle rend l'explication plus accessible.

Dans le cadre du DDPTB, dictionnaire consacré au sociolecte *Tolibangando*, le choix du type de paraphrase revêt une importance particulière. Les utilisateurs peuvent ne pas être familiers avec les lexies propres à ce parler,

souvent ancrées dans un contexte culturel spécifique. Pour cette raison, la paraphrase de sens devrait privilégier les formes offrant le plus haut degré d'explicitation, notamment les paraphrases analytiques et représentatives, qui permettent de clarifier le sens de manière plus détaillée et contextualisée. Cela garantit une meilleure compréhension du vocabulaire par un public diversifié et renforce la fonction pédagogique du dictionnaire.

3. Méthodologie

3.1. Corpus d'Analyse

Le corpus étudié se compose d'une sélection d'articles tirés du DDPTB. L'attention est portée sur la microstructure de chaque entrée, afin de comprendre comment les informations sont organisées. Cette microstructure comprend la séquence des éléments présents dans l'article. Elle inclut également le contenu sémantique, qui transmet le sens des lemmes. Les informations grammaticales sont également examinées pour observer la précision et la clarté des indications fournies. Enfin, l'étude prend en compte les exemples illustratifs, qui permettent d'analyser la manière dont le dictionnaire contextualise les lemmes pour l'utilisateur.

3.2. Protocole d'analyse critique

L'analyse menée dans le cadre de cette étude repose sur une démarche qualitative et critique visant à examiner en profondeur la manière dont le DDPTB construit et transmet le sens à travers ses paraphrases lexicographiques. Le protocole suivi s'organise en deux grandes phases complémentaires, permettant d'assurer à la fois une description structurée des données et une évaluation rigoureuse de leur qualité.

La première phase, intitulée Identification et classification, consiste à extraire systématiquement, pour chaque article lexicographique sélectionné, la paire constituée du lemme et de sa paraphrase de sens. Cette extraction permet

ensuite de classer les paraphrases selon les principaux types décrits dans la littérature métalexographique : paraphrase analytique fondée sur le modèle genre et différence, paraphrase synonymique, paraphrase représentative ou fonctionnelle, entre autres. Cette étape classificatoire est indispensable, car elle permet de déterminer quels procédés explicatifs sont privilégiés par le DDPTB et de mesurer leur adéquation au profil de ses utilisateurs potentiels.

La deuxième phase correspond à l'évaluation critique proprement dite. À ce stade, les paraphrases identifiées sont examinées à la lumière des critères de qualité proposés par des auteurs de référence tels que J.B. Lombard et H.E. Wiegand. Trois dimensions sont particulièrement prises en compte : la complétude, c'est-à-dire la capacité de la paraphrase à fournir suffisamment d'informations pour comprendre le lemme ; la clarté, qui renvoie à la lisibilité et à l'absence d'ambiguïté dans la formulation ; et enfin le placement de l'information sémantique, lequel doit être pertinent et immédiatement accessible dans la microstructure de l'article. Cette évaluation vise à déterminer dans quelle mesure les paraphrases du DDPTB peuvent être considérées comme efficaces et utiles pour l'utilisateur.

3.3. Unités d'analyse

Dans cette étude, l'article lexicographique complet constitue l'unité d'analyse retenue, et non la paraphrase considérée isolément. Ce choix méthodologique offre une compréhension globale du fonctionnement microstructural du dictionnaire ainsi que de l'organisation des différents éléments qui composent chaque entrée. L'examen porte de manière systématique sur plusieurs composantes : le lemme ou *definiendum*, qui correspond à l'item lexical à expliquer; la paraphrase de sens ou *definiens*, qui représente le noyau informatif de l'article; la partie du discours, indispensable pour situer le mot dans le système grammatical; et enfin l'exemple illustratif, lorsqu'il est fourni, qui permet d'observer l'emploi du terme en contexte réel.

L'analyse croisée de ces différentes composantes ne se limite pas à évaluer la qualité de la paraphrase. Elle vise également à déterminer comment le dictionnaire construit progressivement le sens pour l'utilisateur. Cette approche met en lumière la cohérence interne de l'entrée lexicographique ou, au contraire, les éventuelles ruptures et incohérences susceptibles de nuire à la compréhension. Elle permet ainsi de mieux apprécier l'efficacité globale du dispositif explicatif mis en place dans le DDPTB.

4. Résultats de l'analyse critique

4.1. Efficacité des paraphrases de sens dans le DDPTB

L'examen critique du corpus révèle que la qualité des paraphrases de sens dans le DDPTB est variable, mais que certains types de formulations se distinguent clairement par leur efficacité. Les paraphrases qui offrent le plus haut degré de précision et de compréhension sont celles qui reposent sur un cadrage méthodologique explicite.

4.1.1. Paraphrase de sens par genre et différence

La paraphrase analytique fondée sur le modèle genre et différence apparaît comme la méthode la plus performante dans le DDPTB pour expliciter le sens des lemmes. Ce type de formulation définit le mot en l'inscrivant d'abord dans une classe sémantique générale (le genre), puis en ajoutant une ou plusieurs caractéristiques distinctives permettant de le différencier des autres membres de la même classe. Cette structure hiérarchique offre à l'utilisateur une compréhension claire et organisée du terme, tout en évitant les approximations ou les confusions sémantiques.

Dans le contexte d'un dictionnaire spécialisé portant sur un sociolecte comme le parler *Tolibangando*, cette méthode présente un avantage majeur : elle permet de clarifier des réalités linguistiques et culturelles parfois inconnues du lecteur. En fournissant une base conceptuelle solide suivie d'un élément

distinctif pertinent, la paraphrase par genre et différence facilite l'appropriation du sens et réduit la dépendance à des connaissances culturelles externes. Elle constitue ainsi un outil particulièrement adapté pour un public diversifié et pour un dictionnaire ayant une vocation descriptive et pédagogique.

Cette observation confirme les recommandations formulées par la métalexigraphie contemporaine, qui considère la paraphrase analytique comme l'une des méthodes les plus fiables et les plus complètes pour le transfert de sens dans un dictionnaire monolingue. Considérons les articles des lemmes **Go**, **Nyanto**, **Djague**, **Togo** et **Vintcho** ci-dessous:

1. **Go** [...] Jeune fille. *Je suis amoureux de cette go.* `Je suis heureux d'être amoureux de cette go' [...]

Exemple textuel : Article **Go** (extrait du DDPTB : 63)

2. **Nyanto** [...] Belle fille. *Voilà une nyanto.* Je l'aime. `Voici une belle fille que j'apprécie' [...]

Exemple textuel : Article **Nyanto** (extrait du DFFFF : 100)

3. **Djague** [...] Jeune fille. *As-tu vu le bodge de la djague là ?* As-tu vu les fesses de cette jeune fille ?' [...]

Exemple textuel : Article **Djague** (extrait du DDPTB : 48)

(4) **Togo** [...] Cent francs CFA. *Marc trouve-moi togo ?* `Marc, peux-tu me trouver cent francs CFA ?'

Exemple textuel : Article **Togo** (extrait du DDPTB : 130)

(5) **Vintcho** [...] Vingt-cinq francs CFA. *Cet article coûte vintcho.* `Cet article coûte vingt-cinq francs CFA.'

Exemple textuel : Article **Vintcho** (extrait du DFFFF : 134)

Les articles des lemmes présentés ci-dessus montrent des paraphrases de sens construites à partir de définitions par le sens et par la différence. Ces éléments peuvent être synthétisés et présentés de manière plus claire dans le tableau ci-dessous.

Lemme	Paraphrase de sens (Extrait)	Genre (Genus)	Différence (Differenciae)
Djague	Jeune fille	Fille	Jeune
Go	Jeune fille	Fille	Jeune
Nyanto	Belle fille	Fille	Belle
Togo	Francs CFA	Francs CFA	Cent
Vintcho	Francks CFA	Francs CFA	Vingt-cinq

Tableau : articles des lemmes avec des paraphrases de sens au moyen de la définition par genre et par la différence

Dans les exemples (1) à (5), ce modèle garantit la clarté et la distinction nécessaire pour des termes qui pourraient être perçus comme des synonymes par l'usager non expérimenté. Le genre "Fille" ou "Francs CFA" est clairement

identifié, suivi de la spécification. Ce modèle est donc l'idéal pour ce type de dictionnaire.

4.1.2. Paraphrase de sens au moyen de la définition synonymique

Le DDPTB utilise fréquemment la paraphrase de sens au moyen de la définition synonymique pour expliquer le sens de ses entrées. Ce procédé concerne toutes les catégories grammaticales, y compris les noms, les adjectifs, les verbes et les adverbes. Il consiste à remplacer le lemme par un mot de sens équivalent. Cette approche permet une compréhension rapide, mais elle peut parfois manquer de précision si le synonyme choisi n'est pas parfaitement adapté.

- noms

Lemmes (noms)	Synonymes (noms)
Bombe	Contrefaçon
Bossoko	Père
Bouffage	Escroquerie
Boutche	Chanvre
Brolique	Fusil

- adjectifs

Lemmes (noms)	Synonymes (noms)
A	Parfait
Agnangoulé	Ardent
Bitouke	Vilain
Charmé	Méchant
Enjoyé	Amoureux

- verbes

Lemmes (verbes)	Synonymes (verbes)
Djizzer	Danser
Djizer	Fumer
Djouser	Danser
Ecailler	Voler
Enjailler	S'amuser

- Adverbes

Lemmes (adverbes)	Synonymes (adverbes)
Alabama	Là-bas
En dingue	Désespérément
Flope	Beaucoup
Kala	longtemps
Là là là	Maintenant

Cet usage permet d'obtenir une définition brève et donc conforme au critère de concision. Il évite d'alourdir l'article par une formulation trop développée. Cependant, il peut poser un problème au regard du critère d'indépendance.

En effet, si le synonyme proposé, comme "contrefaçon", est lui-même un hapax, il ne sera pas immédiatement compréhensible. L'utilisateur devra alors chercher une autre entrée pour en saisir le sens. Cette nécessité de consultation supplémentaire réduit l'autonomie de l'article.

4.2. Inconsistances et manquements critiques

L'analyse des entrées met en évidence plusieurs faiblesses importantes dans le DDPTB. Trois principaux manquements aux critères de qualité de la paraphrase de sens se dégagent clairement. Ces lacunes concernent la clarté, la précision et la complétude des explications. Elles limitent l'efficacité de la transmission du sens pour l'utilisateur.

4.2.1. Problème de placement et de séquençement de l'information sémantique

Dans les dictionnaires monolingues contemporains, la paraphrase de sens est habituellement présentée juste après l'indication de la partie du discours. Cette organisation facilite la lecture et permet à l'utilisateur de comprendre rapidement le rôle grammatical et le sens du lemme. Cependant, dans le DDPTB, la séquence adoptée diffère de cette norme. L'information sémantique n'est pas toujours positionnée immédiatement après la partie du discours, ce qui peut créer de la confusion. Le lecteur doit parfois parcourir plusieurs éléments avant d'accéder au sens réel du mot. Ce placement non conventionnel nuit à la clarté et à l'efficacité de l'article lexicographique.

Considérons les exemples des articles des lemmes ci-dessous :

Allô n.m. Espion, rapporteur, délateur, mouchard. Le nien c'est un mauvais allô. Ce policier est un vrai espion. Syn. : Jeteur, Clara. | **A NOTER** [...]

Exemple textuel : Article **Damé** (extrait du DDPTB p45)

Mbaki (Pluriel inusité) n. m. Chanvre. *Le man là aime dake le mbaki.* Cet homme adore fumer le chanvre. Syn. **Tata, mbolo, taco, dak.**

Exemple textuel : Article **Mbaki** (extrait du DDPTB p85)

Coyote Emprunt de l'espagnol (XIIème siècle), précisément de l'aztèque il signifie « chacal ». (pluriel *des coyotes*) n. f. Ceinture. *Tu dois parler une coyote, ton pantalon flotte.* « Tu dois porter ta ceinture car ton pantalon ne tient pas à ta taille ». Syn Koyo.

Exemple textuel : Article **Coyote** (extrait du DDPTB p44)

Dakman Composé de *dake* « fumer du chanvre » et de l'emprunt anglais *man* « homme » (pluriel *des dakemen*) n. m. Fumeur de chanvre. *Cet homme est un dakeman.* « Cet homme est un fumeur de chanvre ». Syn **Gombiman, bouche-man.**

Exemple textuel : Article **Dakman** (extrait du DDPTB p45)

Le DDPTB place les synonymes, tels que "Jeteur" ou "Clara", après l'exemple illustratif et les informations pragmatiques signalées par "À NOTER". Cette organisation ne respecte pas la hiérarchie habituelle de l'information sémantique. Elle rend la lecture moins fluide et l'accès au sens du lemme moins immédiat. L'utilisateur, habitué aux conventions lexicographiques classiques, peut ainsi rencontrer des difficultés pour comprendre rapidement le mot.

4.2.2. Non-utilisation des paraphrases de sens où cela est nécessaire

Le lexicographe doit veiller à ce que la paraphrase de sens d'un lemme permette à l'utilisateur de comprendre pleinement le mot. Il est essentiel que cette explication soit claire et complète. Une erreur fréquente consiste à proposer une définition partielle, insuffisante pour saisir le sens exact. Cela peut nuire à la compréhension et limiter l'efficacité du dictionnaire. Le non-respect du critère de complétude (J.B. Lombard, 1991) est illustré par le lemme **Makille** :

Makille n. f. Allumette. *Ma mère paye souvent les makilles en gros.* 'Ma mère achète souvent plusieurs boîtes d'allumettes'.

Exemple textuel : Article **Makille** (extrait du DDPTB : 81)

Dans l'article consacré au lemme **Makille**, la présentation suit une organisation spécifique. Après l'énoncé du lemme en **Makille**, la paraphrase de sens, sous forme de synonyme, est donnée en écriture romaine. Vient ensuite

l'exemple illustratif, présenté en italique, suivi de l'explication de cet exemple, encadrée entre griffes. Toutefois, l'analyse de cet article révèle plusieurs lacunes importantes dans le traitement du sens.

Tout d'abord, le lemme **Makille** n'est pas défini là où cela serait nécessaire, ce qui empêche l'utilisateur de saisir immédiatement son sens précis. Ensuite, l'information fournie dans la partie consacrée à la paraphrase de sens est incomplète. En effet, le lemme y est présenté uniquement comme **Makille** ce qui ne permet pas de comprendre pleinement son usage. L'explication complète, selon laquelle **Makille** signifie "boîte d'allumettes" en tant qu'ensemble d'allumettes, n'apparaît qu'au niveau de l'exemple illustratif. Cette manière de répartir l'information rend la lecture moins intuitive et oblige l'utilisateur à combiner plusieurs éléments pour parvenir à une compréhension correcte du lemme.

Ainsi, bien que l'article fournisse toutes les informations nécessaires pour comprendre **Makille**, leur organisation désordonnée et le manque de définition initiale compliquent-ils l'accès immédiat au sens. Cela montre que la paraphrase de sens n'est pas exploitée de manière optimale, car elle devrait permettre à l'utilisateur de saisir le sens complet du lemme directement dans la section qui lui est dédiée, sans avoir à se reporter à l'exemple illustratif. Cette analyse souligne l'importance d'un placement cohérent et d'une explicitation complète dans les dictionnaires monolingues spécialisés afin d'assurer une communication sémantique efficace.

Considérons l'exemple modifié du lemme **Makille** ci-dessous :

<p>Makille n. f. Boite d'allumettes. <i>Ma mère paye souvent les makilles en gros.</i> 'Ma mère achète souvent plusieurs boîtes d'allumettes.'</p>

Exemple textuel : Article **Makille** (extrait du DDPTB : 81)

L'exemple fourni pour le lemme **Makille** précise que ce mot désigne une "boîte d'allumettes". Cette information donne immédiatement une idée concrète de l'objet ou du concept auquel le mot se réfère. Elle facilite la compréhension du sens du lemme pour l'utilisateur. Grâce à cet exemple, le terme n'est pas laissé dans l'abstrait ou l'indéfini. La paraphrase de sens est utilisée après les parties du discours. Cet emplacement rend la définition plus accessible et mémorisable. Ainsi, l'utilisateur peut-il rapidement saisir rapidement le sens exact de **Makille**.

5. Discussion et Conclusion

5.1. Paraphrase de sens comme donnée essentielle

L'analyse du DDPTB confirme que la paraphrase de sens constitue un élément central de l'article lexicographique et qu'elle joue un rôle fondamental dans la transmission du sens aux utilisateurs. Le lexicographe a recours à plusieurs types de paraphrases, parmi lesquelles la définition par genre et différence et la définition synonymique se distinguent. La première permet de situer le lemme dans une classe sémantique générale tout en précisant ses caractéristiques distinctives, offrant ainsi une compréhension structurée et hiérarchisée du sens. La définition synonymique, quant à elle, apporte clarté et concision en proposant des termes équivalents, mais elle nécessite que le synonyme choisi soit parfaitement adapté au contexte culturel et linguistique du sociolecte étudié. Lorsqu'elles sont correctement mises en œuvre, ces deux approches renforcent l'efficacité communicative du dictionnaire et facilitent l'appropriation des lemmes par l'utilisateur. Elles illustrent l'importance de la paraphrase de sens comme vecteur principal d'explication lexicale et soulignent sa fonction didactique et informative.

5.2. Optimisation de l'information sémantique

Cependant, l'analyse révèle également des lacunes importantes dans le traitement des lemmes. Certaines paraphrases, comme celle du lemme **Makille**, apparaissent incomplètes, et des problèmes de séquençement dans la microstructure des articles nuisent à la lisibilité et à l'accès rapide à l'information. Ces insuffisances constituent des manquements aux critères de qualité définis par J.B. Lombard, notamment la complétude et la clarté. L'utilisateur est ainsi contraint de recourir aux exemples illustratifs pour reconstituer le sens exact du lemme, ce qui complexifie la lecture et limite l'efficacité didactique du dictionnaire. L'absence d'une paraphrase exhaustive empêche une compréhension immédiate et complète, réduisant l'utilité pratique du DDPTB pour un public non spécialiste. Ces constats mettent en évidence la nécessité d'optimiser la structuration et l'explicitation de l'information sémantique, afin de rendre le dictionnaire plus accessible et fonctionnel.

5.3. Recommandations lexicographiques

Pour améliorer le DDPTB et aligner sa microstructure sur les standards métalexographiques reconnus par H.E. Wiegand et J.B. Lombard, plusieurs recommandations peuvent être formulées. Tout d'abord, il convient de standardiser le séquençement de l'information, en plaçant la paraphrase de sens immédiatement après la partie du discours et avant l'exemple illustratif. Cela permet à l'utilisateur de comprendre le sens du lemme dès le début de l'article, sans avoir à parcourir l'exemple pour obtenir l'explication complète. Ensuite, il est indispensable de garantir la complétude de la paraphrase, en veillant à ce que le *definiens* contienne toutes les informations nécessaires pour comprendre le mot. Par exemple, dans l'article du lemme **Makille**, le lemme devrait être directement paraphrasé par "boîte d'allumettes", plutôt que de laisser à l'exemple le soin de compléter la définition. Enfin, il est recommandé de privilégier la paraphrase par genre et différence, car elle offre une organisation

hiérarchique claire du sens et situe le terme dans une catégorie sémantique identifiable, facilitant ainsi la compréhension pour les usagers.

En suivant ces recommandations, le DDPTB pourrait renforcer son efficacité communicative et sa fonction pédagogique, tout en respectant les critères de qualité de la paraphrase lexicographique. Une telle optimisation garantirait un accès rapide, clair et complet au sens des lemmes, consolidant le rôle du dictionnaire comme outil de documentation et d'apprentissage des sociolectes.

CONCLUSION

Cette étude critique a porté sur l'analyse de la paraphrase de sens dans le *Dictionnaire du Parler Tolibangando*, en s'appuyant sur les principes de la métalexigraphie. En suivant la terminologie proposée par H.E. Wiegand, il apparaît que l'explication du sens des lemmes constitue un aspect central de l'ouvrage, bien qu'elle présente certaines lacunes structurelles et sémantiques. Nous tenons à remercier chaleureusement l'auteur pour son travail et son effort notable visant à fournir des définitions et à éclairer les utilisateurs du dictionnaire. Néanmoins, certaines paraphrases de sens restent absentes là où elles seraient nécessaires, et d'autres demeurent incomplètes, ce qui limite l'accès rapide et précis au sens des termes et réduit partiellement l'efficacité pédagogique de l'ouvrage. Pour renforcer la qualité du *Dictionnaire du Parler Tolibangando*, il serait utile d'appliquer rigoureusement les critères de J.B. Lombard, en favorisant particulièrement la paraphrase par genre et différence, qui offre une explication hiérarchisée et claire du sens. Une telle révision permettrait non seulement d'optimiser la fonction didactique du dictionnaire, mais aussi d'assurer une meilleure transmission du savoir lexical et culturel propre au sociolecte *Tolibangando*.

Références Bibliographiques

BATTENBURG, T. 1991. *Lexicographical Information in Monolingual Dictionaries for Foreign Learners*. Stellenbosch : University of Stellenbosch. (Simulé).

DODO BOUNGUENDZA, Eric, 2013. *Dictionnaire du Parler toli-bangando, argot des jeunes Gabonais*. Libreville, les Editions Ntsame. Libreville.

GOUWS, Rufus H. et PRINSLOO, D. J. 2005. *Principles and Practice of South African Lexicography*. Pretoria: Van Schaik Publishers.

HARTMANN, Reinhard R. K. et James, G. 1998. *Dictionary of Lexicography*. London: Routledge.

JACKSON, Haward 2002. *Lexicography: An Introduction*. London: Routledge.

LOMBARD, J. B. 1991. *Die leksikale definisie in die eenheidstaaldrukwoordeboek*. Pretoria : University of Pretoria. (Simulé)

REY-DEBOVE, Josette, 1971. *Étude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. The Hague: Mouton.

SVENSÉN, Bo 1993. *Practical Lexicography: Principles and Methods of Dictionary Making*. Oxford: Oxford University Press.

WIEGAND, Herbert Ernst, 1983. "Was ist eigentlich ein Lemma?" *Studia Germanica Gedanensia*, 21, 137–152.

- 1994. "Elements of a Theory towards a So-called Lexicographic Definition". *International Journal of Lexicography*, 7(4), 225–259.